

A. & M. Maurer: Jersey - kleine Kuh mit grossem Hunger

Bis vor wenigen Jahren noch weideten auf dem Betrieb Hirsern bei Wynigen BE Holstein und Red Holstein Kühe. Ein Jahresaufenthalt auf einer Australischen Milchviehfarm und ein Hochzeitsgeschenk in Form eines Jersey Kalbes haben dann den Rassewechsel herbeigeführt. Heute züchten Andreas (38) und Mirjam Maurer eine reine Jerseyherde, sie und ihre zwei Buben Sam und Dan sind begeistert von der kleinen Kuh mit den grossen Augen. Ihr Milchgehalt ist einmalig und ihre Milchleistung gemessen am Körpergewicht rekordverdächtig, doch die männliche Nachzucht ist praktisch wertlos. Mit dem Einsatz von gesextem Sperma bei den Rindern und der Verwendung von Blauen Belgiern bei den Kühen wird dieser Nachteil grösstenteils wettgemacht.

Von Burgdorf herkommend befindet sich der Betrieb Maurer auf der rechten Talseite, kurz vor der Einfahrt nach Wynigen. Eine Hoftafel mit der Jerseykuh MIREDESIRE EX93 zeigt, was auf der Hirsern Sache ist. Bei meiner Visite befindet sich die Herde auf der Weide, dicht beisammen und mit neugierigem Blick schauen uns die Kühe an. Andreas erzählt: „Jerseys sind sehr neugierig und zutraulich. Sie befinden sich stets in Bewegung, in einem gewissen Sinne sind sie hyperaktiv. Beim Ein- und Austreiben läuft man am besten vorneweg, das funktioniert besser als das Treiben von hinten. Jerseys sind extrem einfach bezüglich Handling. Mit Leichtigkeit kann ich zwanzig Tiere auf einen Viehwagen auflegen, ohne dabei fremde Hilfe zu beanspruchen“.

„Jerseys sind aufmerksam und sehr angenehm im Umgang, wir haben die Rasse so richtig gern bekommen“, ergänzt Mirjam. Während der Umstellungsphase hat sie Andreas jeweils begleitet, wenn dieser



Blackstone GAROLIN 1. Wägung 22.1 kg 6.2 % 3.4 %

auf Einkaufstour gegangen ist. „Den Grossteil konnten wir eintauschen gegen unsere Holstein, so hat der Rassewechsel eigentlich keine grossen Kosten verursacht“, hält er Rückschau. Seit dem 1. November 2011 ist die Herde rein. Sie zählt 80 Tiere, wovon 40 Kühe. Diese werden jeweils zweimal linear beurteilt, und zwar in der ersten und der dritten Laktation. 10 Kühe entsprechen der Qualifikation EX. Der Leistungsschnitt aufgrund von 37 Abschlüssen erreicht 6'370 kg Milch zu 5.5 % Fett und 4.0 % Eiweiss. „Die hohen Inhaltsstoffe sind wirtschaftlich sehr interessant, sie bessern den Milchzahltag substantiell auf“, bilanziert Andreas. Die durchschnittliche Persistenz erreicht 87 Prozent und das Erstkalbealter liegt bei tiefen 22 Monaten.

Maurer's Idealkuh erreicht 5'500 kg Milch in der ersten Laktation. Im ausgewachsenen Zustand bringt sie es auf 7'500 kg und erreicht eine Grösse von ca. 130 cm Stockmass. „Jerseys sind geradezu ideal zum



© GerBeratung

Beweiden unserer Hanglagen, die leichten Tiere hinterlassen keine Tretwege. Sie fressen das Gras sauber zu Boden, die Rinderweide ist jeweils wie geschoren. Wäre sie nicht steil, könnte man darauf Golfspielen“, sagt Andreas lachend. „Jerseys haben aber auch ihre Schattenseiten, sie fressen viel, eher noch mehr als Holsteiner, bezogen auf ihr Körpergewicht. Hinzu kommt die geringe Fleischleistung, reinrassige Stierkälber lassen sich praktisch nicht mästen“.

Zur Kompensation praktizieren Maurers ein besonderes Besamungskonzept. Die Rinder werden systematisch mit gesextem Sperma von Amerikanischen Jerseytieren belegt, und zwar mit sehr gutem Erfolg. In diesem Jahr sind aus 15 gesexten Dosen 12 Trächtigkeiten entstanden. Zum Einsatz gelangen die Vererber FOREST, KILOWATT und ABE. Andreas bevorzugt die US-Amerikaner, sie bringen mehr Leis-



tung ist er überzeugt. Auch die EX beurteilten Kühe werden einmal mit Jersey belegt. Kommen sie wieder, dann werden sie wie alle übrigen Kühe mit Blauen Belgiern gedeckt. „Dank den maternalen Effekten – die Grösse des Kalbes richtet sich nach der Mutter – entstehen keine Abkalbprobleme“, erklärt er. Die Produkte gehen mit 14 Tagen zum Mäster, sie bringen bis zu 500.- Franken. Abkalbesaison gibt es keine, so sind die 36 Boxen im 1979 erstellten Laufstall immer belegt.

Die Fütterung basiert auf einer Silagemischung. Im Sommer gehen die Kühe auf die Halbtagesweide. An der Futterachse erhalten sie Gras- und Maisilage ergänzt mit Kraftfutter im Melkstand. Im Winter enthält die Mischung zusätzlich Raps- und Sojaschrot, sie ist ausreichend für 24 kg Tagesmilch. Der Futterverzehr erreicht 37 kg Frischsubstanz, bzw. 16 kg Trockenmasse. Im Melkstand gibt es maximal 4 kg Kraftfutter, auch bei Höchstleistungen von 35 kg. Die Rinder sommern auf der Weide und wintern bei Haylage auf dem Pachtbetrieb in Oschwand.

Maurers sind happy mit ihren Jerseys. Sie schätzen die kleine Kuh mit dem liebevollen Blick und dem grossen Hunger. Für ihren Grünlandbetrieb mit viel Hanglage ist die Rasse wie geschaffen. Mit höchster Effizienz verwandelt sie Gras in viel gehaltreiche Milch. Zur Kompensation der Defizite bei der Fleischleistung gehen sie unkonventionelle Wege, mit Einsatz von gesextem Sperma und mit Gebrauchskreuzungen. (CGE)



Laf MIREDESIRE EX93 3. 305 8'489 kg 5.8 % 4.0 % 827 kg Fett + Eiweiss

La minorité - die Minderheit

A. & M. Maurer: Jersey - petite vache avec grand appétit



L'exploitation Maurer se situe à droite de la Vallée qui mène de Berthoud à Wynigen. Un écriteau avec la photo de MIREDESIRE EX93 annonce l'élevage de race Jersey. Lors de ma visite, les vaches sont au pâturage. Elles se tiennent très proches les unes des autres et nous saluent d'un regard curieux. Andreas raconte: «Les Jersey sont très curieuses et faciles à apprivoiser. Elles bougent continuellement, on dirait presque qu'elles sont hyperactives. Pour les rentrer à l'étable, il vaut mieux aller devant. Ça fonctionne bien mieux que vouloir les chasser. Les Jersey sont très faciles à manier. Aisément, je peux charger une vingtaine d'animaux sur un camion, sans l'aide d'une tierce personne».

«Les Jersey sont très attentives, elles ont vraiment un caractère agréable. Nous y sommes très attachés», rajoute Mirjam. Pendant la phase de transition, elle a accompagné Andreas lors des achats de bétail. «La majeure part des Jersey, nous l'avons acquise en échange contre les Holstein. Ainsi, le changement de race n'a pas coûté cher», se souvient Andreas. Le troupeau est pur depuis le 1^{er} novembre 2011. Il dénombre 80 animaux dont une quarantaine de vaches. Celles-ci sont appréciées par la méthode linéaire deux fois, en première et en troisième lactation. 10 vaches répondent à la qualification EX. La moyenne d'étable atteint 6'370 kg de lait pour 5.5 % de graisse et 4.0 % de



Murer's Marco Polo REMI EX91 3^{ème} 305 7'757 kg 5.1 % 3.7 % par MIREDESIRE

protéine. «Les hautes teneurs du lait sont économiquement intéressantes, elles améliorent bien la paie du lait», tel le bilan d'Andreas. La persistance moyenne atteint 87 pourcent et l'âge au premier vêlage est de 22 mois.

La vache idéale selon Andreas atteint 5'500 Lkg de lait en 1^{ère} lactation. A l'état adulte, elle produit 7'500 kg et atteint une taille de 130 cm. «La Jersey est la race idéale pour pâturer nos pentes, les animaux au poids léger ne créent pas de chemins. Elles broutent l'herbe à ras le sol, le pâturage des génisses est parfois comme tondu. S'il n'était pas très pentu, on pourrait y jouer au golf», dit Andreas en riant. «Mais les Jersey ont aussi leurs points faibles. Elles mangent très beaucoup, plus encore que les Holstein, comparé à leur faible poids corporel. Il s'y ajoute la mauvaise aptitude à la viande, il est pratiquement impossible d'engraisser les veaux mâles de race pure».



Pour compensation, les Maurer pratiquent une conception d'insémination particulière. Les génisses sont inséminées avec des doses sexées de taureaux Jersey. Les résultats sont surprenants, cette année ils ont réalisé 12 gestations avec 15 doses de semence sexées. En ce moment, on utilise les géniteurs FOREST, KILOWATT et ABE. Andreas préfère les taureaux nord-américains, «ils transmettent une meilleure performance», est-il convaincu. Les vaches qualifiées EX sont accouplées 1 fois à des taureaux Jersey, puis on y met du Blanc-Bleu Belge, de même que sur les vaches restantes. «Grâce aux effets maternels – la taille du veau est selon la mère – nous n'avons pas de problèmes de vêlage», explique-t-il. Les produits sont vendus à l'engraisserie à l'âge de 14 jours, ils rapportent jusqu'à 500.- francs. Il n'y a pas de saison de vêlage, ainsi les 36 boxes de la stabulation sont toujours pleins.



L'affouragement est basé sur une ration d'ensilage mélangée. Durant l'été, les vaches pâturent la demi-journée. Au cornadis elles ont du silo d'herbe et de maïs, complété par un aliment concentré en salle de traite. En hiver, la ration mélangée est enrichie de tourteau de colza et de soja, elle vaut 24 kg de lait journalier. La consommation de fourrages atteint 37 kg de matière fraîche respectivement 16 kg de matière sèche. En salle de traite, l'apport de concentré est limité à 4 kg, également pour des performances record de 35 kg. Les génisses sont hivernées avec du silo d'herbe uniquement.

Les Maurer sont heureux avec leurs Jersey. Ils apprécient la petite vache avec le regard doux et le grand appétit. Pour leur exploitation herbagère avec le terrain en pente, ils ont trouvé la race idéale. Elle est une transformatrice hors pair. Pour compenser les déficits de l'aptitude carnée, ils empruntent des voies non-conventionnelles, en combinant l'utilisation de semence sexée avec les croisements industriels. (CGE)

Il n'y a que peu d'années seulement, on a vu pâturer des vaches Holstein et Red Holstein au domaine de la Hirsern à Wynigen BE. Ensuite, un stage dans une ferme laitière en Australie ainsi qu'un cadeau de mariage sous forme d'une vachette Jersey, ont amené le changement de race. Aujourd'hui, Andreas (38) et Mirjam Maurer sélectionnent un troupeau Jersey, avec leurs deux garçons Sam et Dan, ils sont enthousiasmés pour la petite vache avec des grands yeux. Sa teneur du lait est unique et sa performance laitière énorme, comparées à sa petite taille. Malheureusement, la descendance mâle n'a pas de valeur. Grâce à l'utilisation de semences sexées chez les génisses et au croisement avec des taureaux Blanc-Bleu Belge chez les vaches, ce désavantage est partiellement compensé.